

## *Compte rendu*

***CROUZET, Denis - Les guerriers de Dieu. La violence au temps des guerres de religion vers 1525- vers 1610.- Paris Editions Champ Vallon, 1990***

Il s'agit d'une thèse dirigée par Pierre CHAUNU et soutenue par D. CROUZET à l'EHESS.

Cet historien révèle dès l'introduction une méthode peu «orthodoxe» qu'il a utilisée dans son travail. En effet, son penchant pour «*le détail, les petits gestes*» qui font le quotidien se trouveront en abondance dans les écrits de l'époque, les dossiers de tribunaux, les articles écrits à chauds, les journaux personnels... Tout ce matériel énorme sera utilisé afin de saisir le pourquoi de cette violence en Europe (France), qu'il désigne par l'expression «*temps des guerres de religions*».

La problématique est posée dès le départ ; En effet, D. CROUZET découvre, tout au long de son cheminement, des liens entre culture et gestes de violences, violence religieuse et laïcité, guerre entre Evangélistes et Catholiques et avènement de l'Etat moderne. Il affirme entre autres «*c'est par la valorisation des mécanismes internes d'une culture et la jonction de cette culture avec les gestes de violence des hommes qu'il m'a semblé possible d'isoler les données de la crise religieuse dans laquelle, selon un irrésistible «stufengang» à l'envers, la France s'enfonçait au long du XVI<sup>e</sup> siècle*».

Plus loin, dans son introduction, il justifiera la non-utilisation de l'archive «*...à partir de la violence historiquement relatée et représentée, [nous permet de comprendre] le processus de rupture qui projette les uns dans « l'aventure de la réforme » et maintient les autres dans l'ancienne religion.* »

La raison est alors exprimée, cette recherche se veut une fouille archéologique qui remonte et descend dans l'histoire des mentalités (représentations), de la culture locale... Pour comprendre une violence à l'apparence illogique ou chaotique. Des questions sont posées : *Pourquoi la violence sur les papistes et sur les sectaires de l'Evangile ? Pourquoi et en quoi la mort est nécessaire à l'acte même de la violence ?*

Ces questions poussent D. CROUZET à l'utilisation d'une phénoménologie des rituels de la crise «*c'est une histoire de type événementiel*» dit-il, mais qui dépasse la simple juxtaposition chronologique des faits, pour approcher «*les strates de la mémoire qui sont les composantes de la crise...*».

Les hypothèses de travail sont nombreuses, car l'auteur approche la violence de différents angles puisqu'elle est définie par ce dernier comme étant «*l'expression d'un dysfonctionnement social*». L'on cite les plus globales:

- Les violences papistes, objets des violences de Dieu qui disent, par leurs connotations eschatologiques, la puissance extatique d'un imaginaire prophétique dans les représentations des acteurs de la violence.

- La crise religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle est primordialement culturelle, les violences l'assurent dans la mesure où elles sont révélatrices *«d'un imaginaire de panique, qui avait surchargé la religion ancienne du pressentiment de la fureur ultime de Dieu, et qui, par réaction, aurait porté certains fidèles à rejoindre une religion de l'Évangile dont la positivité immédiate était de détruire l'angoisse eschatologique.»*

- *«Les guerres de religions ne doivent-elles pas être pensées historiquement comme les guerres de la confrontation entre une culture eschatologique et une culture traditionnelle fondée sur la pensée de Dieu au monde, et une culture de la modernité axée sur l'autonomisation de la sphère mondaine, une culture du désangoissement ? »*

Il s'agit d'un travail minutieux, rigoureux et foisonnant de détails. L'auteur conclut sa thèse en mettant en évidence le lien entre Raison politique et enchantement mystique, ainsi que la victoire de la première (victoire d'HENRI IV) sur le second par l'effet de ses guerres religieuses.

***Kenza BENAMAR\****

---

\* Magistrante en Sociologie - Université d'Oran/Chercheur CRASC.